



Le don de l'hospitalité

Par Bob Regazzoli, pasteur
Australie

EQUIPPER

Beaucoup d'entre nous, dans le monde entier, ont été mis en quarantaine dans leurs maisons à cause de la Covid-19. Nous avons besoin de relations, de nous réunir avec notre famille et nos amis, de partager les repas et l'hospitalité. Il est temps de se préparer à partager ce cadeau avec les autres.

Lors des récents feux de brousse en Australie, nous avons entendu dire que certaines personnes ayant perdu leur maison étaient invitées chez des inconnus. C'est le don de l'hospitalité - l'amour et la gentillesse envers les invités et les visiteurs. C'est quelque chose qui a manqué à plusieurs d'entre nous au cours de la présente pandémie.

Un thème commun aux conversations avec les membres de l'église au fil des ans est le souvenir qu'ils ont non seulement été accueillis à nos cultes, mais qu'ils ont ensuite été invités à un repas par l'un de nos membres. Le don de l'hospitalité est vital pour des églises en santé.



En cette époque où beaucoup de gens sont pressés par le temps, nous pouvons facilement négliger l'une des pratiques chrétiennes les plus courantes et les plus nécessaires: être hospitalier et accueillir ceux qui visitent nos congrégations, ou ceux qui peuvent exprimer un intérêt pour le christianisme. L'hospitalité a été l'une des caractéristiques dominantes de l'église chrétienne au cours des siècles.

Au cours de son ministère sur terre, il existe un certain nombre de récits de Jésus partageant des repas, soit en fournissant le repas, soit en acceptant l'hospitalité des autres. On se souvient qu'il nourrissait les foules avec des pains et des poissons, ou qu'il préparait le petit déjeuner de ses disciples sur la plage après sa résurrection. Il a demandé à Zachée s'il pouvait rester chez lui. Il a accepté les invitations à manger avec les pharisiens ([Luc 7:36](#); [11:37](#); [14:1](#)). C'est en s'asseyant ou en s'allongeant autour de la table du repas, en partageant de la nourriture, des boissons et en racontant des histoires que nous apprenons vraiment à connaître une autre personne et à communier avec elle.

L'un des meilleurs moyens de faire connaissance avec les visiteurs et les nouveaux membres est de les inviter afin de passer plus de temps avec eux. Non seulement nous accueillons les gens à l'église - ce qui implique de bavarder autour d'une tasse de café ou d'une collation pendant le temps de fraternisation, mais nous devons aussi leur proposer de se rencontrer en dehors des murs de l'église - dans un café ou un restaurant, ou les inviter chez nous, ou encore de se retrouver pour un repas partagé dans un parc.

Il est important de mettre de côté nos malaises et/ou nos craintes. Bien qu'il soit sage d'être attentif aux variations culturelles et à ce qui répondra le mieux aux besoins de la personne qui visite l'église, nous ne devons pas laisser notre peur de l'inconnu ou notre souci de provoquer une offense nous empêcher de lancer une invitation. Nous avons tous des dons différents et des façons différentes de tendre la main aux autres. Remarquez les paroles de Pierre: « Que chacun de vous utilise le don qu'il a reçu pour servir les autres, comme de fidèles intendants de la grâce de Dieu sous ses diverses formes » ([1 Pierre 4:9-10](#)).

L'Église primitive avait un fort esprit d'hospitalité et de communion. Je ne peux pas m'empêcher de me demander si, après cette pandémie, il y aura un fort désir d'hospitalité et d'établir des relations. Tout comme l'Église primitive était avide de relations de même nature, les personnes coincées dans leur maison pendant des semaines ou des mois auront également envie de communier, qu'elles comprennent ou non ce que cela signifie. Quelle bénédiction ce serait si l'on disait de nous après cette pandémie: « Chaque jour, ils continuaient à se réunir dans les cours du temple [maisons, parcs, restaurants et églises]. Ils rompaient le pain dans leurs maisons et mangeaient ensemble avec des cœurs joyeux et sincères, louant Dieu et jouissant de la faveur de tout le monde. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à leur nombre ceux qui étaient sauvés » ([Actes 2:46-47](#)).